

## JEAN-BAPTISTE CHARBONNEAU

(1805-1866)

À FORT MANDAN, le 11 février 1805, Sacagawea, la femme de Toussaint Charbonneau, donna naissance à un fils, Jean-Baptiste, qui devint le plus jeune membre de l'expédition Lewis et Clark. L'accouchement s'avéra difficile. Dans son journal, Lewis rapporte que l'interprète René Jusseaume lui suggéra, pour hâter la délivrance, de faire avaler à Sacagawea un morceau de la sonnette d'un serpent. Ce qu'il fit. Dix minutes plus tard naissait Jean-Baptiste.

Sa mère le porta sur son dos pendant les 17 mois que dura le voyage aller et retour de Fort Mandan au Pacifique. Par leur seule présence, la mère et l'enfant signifiaient aux Indiens rencontrés les intentions pacifiques du Corps de la Découverte, puisque jamais une femme et un bébé n'avaient accompagné une troupe de guerriers.

Au cours du voyage, William Clark s'attacha à cet enfant enjoué qu'il qualifia de « my Little dancing boy » et qu'il surnomma « Pomp ». Sur le chemin du retour, près de la rivière Yellowstone, il donna à une formation rocheuse le nom de « Pompey's Tower », en l'honneur de Jean-Baptiste.

De retour à Fort Mandan en août 1806, Clark insista auprès de Toussaint Charbonneau pour qu'il vienne aux États-Unis, accompagné de sa femme et de son fils, mais Toussaint préféra rester avec les Indiens. En route vers Saint-Louis, Clark lui écrivit une lettre très pressante dans laquelle il faisait état de son estime pour les parents et de sa vive affection pour le fils. Quelques années plus tard, la famille Charbonneau séjourna à Saint-Louis et Clark s'occupa de l'éducation de Jean-Baptiste.

À l'âge de 18 ans, Jean-Baptiste rencontra le prince Paul Wilheml de Württemberg, en mission scientifique en Amérique, qui apprécia la double culture ainsi que la personnalité du jeune homme et s'en fit accompagner à son retour en Europe. C'est ainsi que Paul et Baptiste furent inséparables pendant une période de six années. Ensemble, ils avaient parcouru l'Europe et même une partie de l'Afrique. À son retour aux États-Unis, Jean-Baptiste parlait couramment plusieurs langues: le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnol en plus du shoshone. Malgré le style de vie sophistiqué qu'il avait adopté en Europe, il décida de retourner dans l'Ouest avec les pionniers de la frontière. Il y connut des hommes qui deviendront célèbres, tels Jim Bridger, John C. Frémont, Jim Beckwourth et Kit Carson et s'associa même avec eux. En 1846-1847, pendant la guerre avec le Mexique, il servit

d'éclaireur à un bataillon mormon se rendant du Nouveau-Mexique en Californie. Il participa à la ruée vers l'or de 1848. Il ne rencontra pas la fortune puisque, en 1861, on le retrouve commis dans un hôtel d'Auburn en Californie.

À 61 ans, il décida de tenter de nouveau sa chance au Montana, toujours à la recherche d'or et peut-être de ses racines puisque là vivaient les Shoshones, la tribu de sa mère. En ce début du mois de mai 1866, il prit froid en traversant la rivière Owyhee, dans le sud-est de l'Oregon. Il contracta une pneumonie et en mourut le 16 mai de la même année.

Un monument funéraire a été érigé à Inskip Station, à trois milles au nord de la route 95 et à environ 15 milles à l'ouest du village de Jordan Valley, en Oregon. En 1973, le site a été désigné *Registered National Historic Place*.

Aujourd'hui on peut voir son effigie, avec sa mère Sacagawea, sur le *golden dollar des États-Unis d'Amérique*, frappé à l'occasion du 200<sup>e</sup> anniversaire de l'expédition.

Sources: Journaux de Lewis et Clark.

Irwing W. Anderson, *A Charbonneau Family Portrait*, Fort Clatsop Historical Association, 1988.

LeRoy K. Hafen, Jean-Baptiste Charbonneau dans *French Fur Traders and Voyageurs in The American West*, University of Nebraska Press, 1965.

---

Source: Michel Chaloult (2003), *Les « Canadiens » de l'expédition Lewis et Clark : 1804-1806. La traversée du continent*, Sillery (Québec), Les Éditions du Septentrion, p. 71-72.